

Un florilège de dessins de Hodler provenant de la collection de Rudolf Schindler est exposé à Vevey : "Ferdinand Hodler. L'infini du geste", Musée Jenisch Vevey, jusqu'au 4 octobre 2015

Autor(en): **Jeanneret, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 2088

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1017363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un florilège de dessins de Hodler provenant de la collection de Rudolf Schindler est exposé à Vevey

«Ferdinand Hodler. L'infini du geste», Musée Jenisch Vevey, jusqu'au 4 octobre 2015

Pierre Jeanneret - 26 juillet 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/27902>

[L'exposition actuelle](#) du Musée Jenisch est le fruit de circonstances particulières et d'un don d'une exceptionnelle générosité.

Rudolf Schindler (1914-2015) fut professeur puis directeur de l'Ecole d'arts visuels de Berne et Bienne. Excellent connaisseur de Ferdinand Hodler, il achète dès 1955 des dessins de ce dernier à sa veuve Berthe Hodler-Jacques, puis à ses descendants. Il acquiert ainsi une extraordinaire collection de plus de 600 œuvres du grand artiste bernois. Le 31 octobre 2014, il en fait don au Musée Jenisch.

C'est une sélection inédite d'environ 170 œuvres (principalement sur papier, mais aussi une dizaine de peintures) qui est présentée à Vevey. Schindler, décédé le 17 février, ne la verra malheureusement pas. Notons que l'artiste entretenait des liens particulièrement forts avec cette ville. C'est dans ses environs que Hodler a peint certaines de ses admirables vues du Léman. C'est aussi à Vevey qu'est décédée en 1915 son modèle et sa maîtresse Valentine Godé-Darel.

Certes, l'exposition parlera surtout à celles et ceux qui connaissent les versions

achevées des peintures et fresques de Hodler, comme *La Retraite de Marignan* ou ses grandes pièces symbolistes (*Le Jour, L'Heure sacrée, Regard dans l'infini, La Vérité*, etc.) Car à Vevey, on n'en voit que les esquisses et travaux préparatoires. Ceux-ci sont néanmoins très intéressants pour comprendre la genèse de ses grandes toiles.

On appréciera également l'extraordinaire dynamisme et la puissance du dessin, dont certains sont d'une stupéfiante modernité: ainsi, le portrait de Giulia Leonardi, à peine esquissé, fait songer à Matisse ou Picasso. Une large part de l'exposition est consacrée aux esquisses des grands tableaux historiques. Relevons une œuvre peu connue, *Le Départ des étudiants allemands pour la guerre de libération de 1813* contre Napoléon, une commande de l'Université d'Iéna datant de 1907.

Hodler utilise le crayon, le fusain, l'encre de Chine. Parfois il colorie ses projets. Il use aussi des collages, à l'instar de Matisse, pour placer les divers éléments de ses compositions. La présence de quelques huiles - dont un très beau portrait de son épouse Berthe - atténue le côté un peu austère de l'exposition.

Les esquisses consacrées aux paysages - qui sont sans doute la part la plus magique de l'œuvre de l'artiste - font ici figure de parent pauvre. On a de la peine à imaginer, à travers ces quelques dessins, les visions éthérées du Léman et la puissance des cimes des Alpes bernoises qui ont largement contribué à la notoriété du peintre.

En revanche, on constatera la forte présence des figures féminines. Certaines, comme celles des grandes toiles symbolistes en devenir, semblent danser, flotter dans l'air: une remarque que ses contemporains faisaient déjà à Botticelli! Il faut rappeler que Hodler a été influencé par les théories «*eurhythmiques*» d'Emile Jaques-Dalcroze.

L'autoportrait et le portrait occupent aussi une place importante dans l'exposition. Celle-ci s'achève sur la série bouleversante, où la douleur côtoie une sorte de cynisme distancié d'artiste, que Hodler a consacrée à la longue agonie de Valentine Godé-Darel atteinte d'un cancer, aux traits de plus en plus émaciés jusqu'à la vision de son corps sur son lit de mort.

En bref, tout le grand Hodler des peintures est déjà là, en puissance, dans ces dessins qui

ont une force considérable.

Notons enfin qu'à l'étage du musée, trois films

documentaires réalisés en 2004 par NZZ Format évoquent la rencontre de Rudolf Schindler

avec la veuve du peintre et l'émerveillement du collectionneur devant les dessins de celui-ci.